

Violaine Sebillotte CuchetRégimes de genre et Antiquité grecque classique (V^e-IV^e siècle av. J.-C.)

Le genre désigne à la fois des normes de comportement, des ensembles de caractéristiques et la place relative que prend la différence des sexes dans les relations entre individus. Dans le champ de l'Antiquité, ces trois définitions convergent généralement pour isoler un régime de genre unique, la polarité *anêr* (citoyen)/*gunê* (épouse de citoyen), lequel est étroitement articulé à la division mâle/femelle. Pourtant, diverses analyses, portant notamment sur la sexualité, ont montré que les sociétés grecques de l'Antiquité n'étaient pas systématiquement organisées en fonction de la différence des sexes. Ces conclusions isolées incitent à examiner les différents points de vue exprimés dans les documents élaborés dans les sociétés hellénophones de la Méditerranée antique. Contrairement à l'opinion commune, la division mâle/femelle apparaît bien moins structurante que celles qui distinguent les membres de la communauté des étrangers, les Grecs des Barbares, ou les mortels des immortels.

Gender Regimes and Classical Greece (Fifth-Fourth Century BC)

Gender studies use gender to characterize behavioral norms, personality traits and the relative importance given to differences between the sexes in individual relationships. Among classicists, these three definitions usually converge to isolate a single gender system: the polarity between *anêr* (male citizen) and *gunê* (wife of citizen), as strictly correlated to a male/female division. Yet a few studies, particularly those dealing with sexuality, have convincingly shown that ancient Greek societies were not systematically organized according to the difference between the sexes. These conclusions encourage researchers to examine the various points of view expressed in documents elaborated by the Greeks living on the shores of the Ancient Mediterranean. Contrary to common opinion, the male/female division often seems secondary to those opposing members of the community to foreigners, Greeks to Barbarians, or mortals to immortals.

Elke Hartmann

Femmes riches et captateurs d'héritage à Rome durant le Haut Empire

Cet article vise à repenser, à la lumière des textes poétiques comme les *Épigrammes* de Martial, la relation que ceux qu'on a nommé *captatores* (captateurs d'héritages) entretenaient avec des femmes seules, (souvent) âgées et riches. En rapprochant les dispositions du droit

privé en matière successorale et les formes courantes d'acquisition des richesses dans la société romaine des deux premiers siècles de notre ère, d'une part, et les comportements récurrents dans les textes poétiques, d'autre part, on montre que, loin d'être un *topos* littéraire, le thème de la captation d'héritage éclaire des rôles sociaux réels liés au genre et à l'âge, et les valeurs morales qui y sont rattachées. Les femmes de l'élite sans mari et sans enfants pouvaient apparaître comme riches, et comme puissantes par leur capacité à établir un réseau de relations personnelles grâce à la transmission légale de leurs biens. La perception chez Martial des modes de communications et d'interactions entre les femmes testatrices et les hommes captateurs d'héritages peut être interprétée comme une réflexion sur les expériences masculines de rabaissement.

Wealthy Women and Legacy Hunters in Rome during the High Roman Empire

This article considers the historical value of poetical texts, such as the epigrams of the Roman poet Martial, with regard to the so-called *captatores* (legacy hunters) and especially their relationship to wealthy, and often elderly, single women. By correlating the provisions and limits of private law, common practices of acquisition, and wealth management in Roman society in the first and second century AD with the behavior patterns are elaborated in the poetical texts, it will be demonstrated that the theme of legacy hunting was not a mere literary *topos*, but a scenario based on models of gender/age and moral values. Unmarried elite women without children could be depicted as very wealthy and powerful due to their ability to establish personal and binding relationships. Martial's perception of the modes of communication and interaction between female will-makers and male legacy hunters are interpreted as reflections of male experiences of debasement.

Didier Lett

Genre et paix. Des mariages croisés entre quatre communes de la Marche d'Ancône en 1306

Le 18 février 1306, un traité de paix est signé entre la cité de Camerino et trois communes voisines (Matelica, San Severino et Fabriano) dans lequel est prévue une série de mariages croisés entre leurs habitants : un échantillon socialement représentatif de cent quarante hommes doivent devenir beaux-frères à travers le transfert de cent quarante femmes. À partir de ce document et de cette clause hors-norme, qui, de plus, ne sera jamais appliquée et ne mettra jamais fin aux hostilités, l'article propose une réflexion sur la manière dont se met en place, dans un contexte historique, documentaire et relationnel spécifique, un régime de genre. En adoptant une approche pragmatique et en privilégiant l'utilisation du concept de genre comme un moyen supplémentaire de lire le social, sont tour à tour étudiés les rôles que les hommes de l'élite assignent aux femmes de leur communauté dans les rituels de réconciliation, les alliances matrimoniales qui font figure de paix en miniature, le dispositif mis en place pour assurer les transferts dotaux et l'octroi de la citoyenneté. Dans ce type de régime, les femmes sont des médiatrices : elles doivent véhiculer la paix dans leur ménage pour que celle-ci se diffuse dans l'ensemble du corps de leur commune et transmettre aux hommes une dot et la citoyenneté pour leur permettre de reproduire une domination.

Gender and Peace: Exchange Marriages between Four Communes of the March of Ancona in 1306

On February 18, 1306, the city of Camerino signed a peace treaty with three neighboring communes (Matelica, San Severino, and Fabriano). Among its provisions was a plan for a series of marriages between the inhabitants of the four communes, which would have made a group of 140 men brothers-in-law through the exchange of 140 women. From this document and its extraordinary clause—which was never enforced and did not bring an end to hostilities—this article proposes a reflection on how a gender regime comes to being in a specific historical, documentary, and relational context. A pragmatic approach to gender as one available means for understanding social interactions lends itself to the study of the roles elite men assigned to women of their communities in reconciliation rituals, matrimonial alliances as miniature figures of peace, and the mechanisms put in place to ensure the transfer of dowries and the granting of citizenship. In such gender regimes, women were mediators and vehicles for peace in their households, which could then spread through the body politic. They are also provided dowries and citizenship to men who could then continue to dominate.

Gabriela Signori

Similitude, égalité et réciprocité. L'économie matrimoniale dans les sociétés urbaines de l'Empire à la fin du Moyen Âge

Dans les sociétés urbaines cisalpines, contrairement au monde méditerranéen, le mariage comme pratique sociale et comme objet de discours théologique et didactique est régi par des représentations d'égalité et de réciprocité. De ces discours, qui recourent à l'idée du mariage paradisiaque développée dans l'Antiquité tardive, traite la première partie de cet article, tandis qu'une série de contrats de mariage, en particulier ceux conservés dans les archives municipales de Strasbourg (chambre des contrats), est soumis à une analyse détaillée dans la seconde partie. L'analyse des contrats de mariage révèle que pratique sociale et discours didactique sont indissolublement liés l'un à l'autre, voire que les représentations d'égalité et de réciprocité mentionnées ci-dessus sont autant des idées que des pratiques ancrées, en fin de compte, dans un droit successoral qui ne privilégie personne, traitant fils et fille d'une manière égale.

Similitude, Equality, and Reciprocity: Matrimonial Economy in Urban Societies from the Empire to the Late Middle Ages

In Cisalpine urban societies, unlike those in the Mediterranean world, marriage was dominated by representations of equality and reciprocity, both in social practice and in theological and didactic discourse. This article first examines the conception of heavenly marriage as developed in late Antiquity and elaborated in theological discourse, then it analyzes in detail a series of marriage contracts, especially those held in the municipal archives of Strasbourg. This double approach shows that social practice and didactic discourse were intimately linked and that the representations of equality and reciprocity they conveyed were rooted in inheritance law, which treated all children, male and female, equally.

Sylvie Steinberg

« Au défaut des mâles ». Genre, succession féodale et idéologie nobiliaire (France, XVI^e-XVII^e siècles)

Aux XVI^e et XVII^e siècles, les filles de la noblesse française sont appelées à succéder au fief à défaut d'héritier mâle. Au cours du XVII^e siècle, des décisions royales ainsi que la jurisprudence ont tendu à limiter cette possibilité, le critère de masculinité s'imposant, sans toutefois qu'il devienne jamais exclusif. L'examen des débats juridiques qui ont accompagné cette évolution permet de mettre en évidence certaines des mutations idéologiques qu'a connues la noblesse française durant cette période. La montée en puissance de la notion de service, les changements intervenus dans l'administration des preuves de noblesse, l'aspiration à une certaine fermeture de l'ordre sont liés à une conception nouvelle du genre, défini non plus en référence à la place et au rôle que chacun occupe dans la lignée et la fratrie, mais à une identité immuable, définie pour sa part comme une qualité inhérente à la personne, de même que l'est la noblesse elle-même.

In the Absence of Males: Gender, Feudal Succession, and Noble Ideology (France, Sixteenth and Seventeenth Centuries)

In the sixteenth and seventeenth centuries, aristocratic daughters inherited fiefs when there was no male heir. Over the course of the seventeenth century, however, royal decisions as well as jurisprudence increasingly limited this possibility to male progeny, even if exceptions remained. This article explores the legal debates that accompanied this evolution highlighting a number of changes within the French nobility of this period that reveal a new conception of gender relations. The progressive imposition of the notion of service, changes in the way nobility was proved, and the desire for a certain closure within the nobility all reveal how gender was no longer defined in relation to the place and role each individual held within the lineage or the family. Instead, gender assumed an unchanging identity, which was considered inherent to the individual, much like nobility itself.

Rahul Markovits

L'« Europe française », une domination culturelle ? Kaunitz et le théâtre français à Vienne au XVIII^e siècle

À partir de l'action menée par le chancelier Kaunitz en faveur de la présence d'un théâtre français à Vienne, effective de 1752 à 1765 puis de 1768 à 1772, l'article propose de reconsidérer le phénomène de l'« Europe française », entendu comme la domination culturelle de la France sur l'Europe des Lumières. Contre l'idée d'une diffusion par « rayonnement » de la culture française, le choix de l'observatoire viennois permet d'opérer un décentrement, en montrant que c'est depuis Vienne que le mouvement prend son impulsion. Le théâtre français y est soumis à un processus de sélection et d'adaptation en fonction des usages qui lui sont assignés à plusieurs échelles. Au-delà de sa dimension locale, le cas viennois permet de mettre en lumière les mécanismes de la circulation des comédiens français à l'échelle européenne. Alors que les circulations littéraires dites « transnationales » tendent à être décrites essentiellement en termes de flux, l'article propose une approche alternative, pragmatique et contextuelle, qui met en lumière les décisions politiques qui les encadrent.

A French Cultural Domination? Kaunitz and French Theatre in Eighteenth-Century Vienna

Through the study of chancellor Kaunitz's efforts to establish a French theater in Vienna, which was successful for a short period between 1752 and 1765 and again between 1768 and 1772, the aim of this article is to revise the commonly held view of a French cultural domination over eighteenth century Europe, the so-called "Europe française." Whereas, in the traditional diffusionist historiography, the arrow points outwards, from the center (France) towards the periphery (Europe), focusing on Vienna offers a different, decentered perspective. French theater in Vienna underwent a thorough process of selection and adaptation in order to conform to the multiple uses it was put to by Kaunitz. Looking through the lens of Vienna also allows a rare glimpse into the complex mechanisms through which French actors moved around the continent. Instead of analyzing "transnational" literary circulation quantitatively as a mere flow of merchandise, this article advocates an alternative approach that places it firmly in context through an emphasis on the political decisions that presided over it.